



1613



2013

CHÂTEAU DE VERSAILLES

ANNÉE LE NÔTRE

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
<hr/>	
ANDRÉ LE NÔTRE (1613-1700)	5
UNE FIGURE MAJEURE DE VERSAILLES	6
<hr/>	
LE PROGRAMME DE L'ANNÉE 2013	7
LE BASSIN ET LE PARTERRE DE LATONE	8
LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU	10
UN PATRIMOINE RETROUVÉ	12
LE JARDIN EN MOTS ET EN IMAGES	16
LES JARDINS DE VERSAILLES : UN DÉCOR DE FÊTES	17
GIUSEPPE PENONE À VERSAILLES	18
L'HERBIER DU ROI AU GRAND TRIANON	20
LE BOSQUET DU LABYRINTHE	21
ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVE. 1613-2013	22
<hr/>	
LE PARC DE VERSAILLES	23
UNE ŒUVRE COLOSSALE	24
CHIFFRES-CLÉS	32
<hr/>	
INFORMATIONS PRATIQUES	33
PRÉPAREZ VOTRE VISITE DU JARDIN	34

INTRODUCTION

À L'OCCASION DU QUATRE-CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE, le château de Versailles rend hommage tout au long de l'année 2013, au jardinier de Louis XIV, architecte, paysagiste exceptionnel, mais aussi collectionneur d'art averti, ami et confident du roi dont l'esthétique continue d'inspirer les créateurs du monde entier.

RESTAURATIONS, EXPOSITIONS, SPECTACLES METTRONT À L'HONNEUR LE GÉNIE DE LE NÔTRE ET LES JARDINS DE VERSAILLES, SON CHEF-D'ŒUVRE.

PARTIE I

ANDRÉ LE NÔTRE (1613-1700)

UNE FIGURE MAJEURE DE VERSAILLES



Carlo Maratta
Portrait d'André Le Nôtre
1680

ANDRÉ LE NÔTRE NAÎT À PARIS AUX TUILERIES, le 12 mars 1613, dans une famille de jardiniers du Roi et de dessinateurs de jardins. Après avoir été formé à l'histoire, à la géométrie, à l'agronomie et à l'hydrologie, Le Nôtre entre dans l'atelier de Simon Vouet, peintre de Louis XIII. Là, il apprend la peinture et l'architecture, approfondit ses connaissances en matière d'optique et de perspective. Il y rencontre Jacques Sarrazin, Louis Lerambert, Pierre Mignard et Charles Le Brun.

LE NÔTRE ENTAME SA CARRIÈRE EN 1635 COMME JARDINIER DE GASTON D'ORLÉANS, oncle de Louis XIV. Au service de la monarchie dès 1637, il devient en 1643 dessinateur du Roi et en 1657, contrôleur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures. Ses travaux pour Fouquet, révélés par la grande fête de Vaux-Le-Vicomte (en 1661) et des gravures immédiatement diffusées, lui attirent une réputation internationale. Il commence, en 1662, les premiers travaux pour Versailles simultanément à ceux des jardins de Chantilly pour le Grand Condé.

À VERSAILLES, VILLE ET PARC, AVENUES ET ALLÉES, ne forment plus qu'une entité au centre de laquelle se trouve le château. Des terrasses du palais aux extrémités du grand parc, Le Nôtre remodèle l'espace selon un double axe (est-ouest et nord-sud) jusqu'à faire du Grand Canal l'articulation de l'ensemble vers une perspective sans fin. Le Nôtre redessine et remodèle terrasses, parterres et bosquets pour en faire un chef-d'œuvre d'équilibre et de fantaisie. Les allées secondaires conduisent aux bosquets qu'elles délimitent et qui ménagent à leur tour plus d'une surprise au visiteur ! Parterres, allées principales et carrefours sont jalonnés de statues et d'ifs taillés aux formes les plus étonnantes qui font de Versailles un haut lieu de l'art topiaire.

CE SAVANT ÉQUILIBRE SE RETROUVE DÉCLINÉ AVEC UNE IMAGINATION INFINIE DANS LES AUTRES RÉALISATIONS DU JARDINIER : Saint-Cloud pour le duc d'Orléans, Sceaux pour Colbert, Clagny pour Madame de Montespan... Outre Versailles, Le Nôtre réalise pour le roi les jardins de Fontainebleau (à partir de 1642), le jardin des Tuileries, la grande terrasse de Saint-Germain, les grandes avenues pour quitter Paris (Champs-Élysées) ou gagner Versailles, ou encore les jardins de Trianon.

ANOBLI, LE NÔTRE BÉNÉFICIE JUSQU'AU BOUT DE LA FAVEUR DU ROI ET - FAIT RARISSIME - DE SON AMITIÉ. En 1693, au moment de se retirer à l'âge de 80 ans, l'artiste, grand esthète et collectionneur, lègue au Roi, les œuvres les plus prestigieuses qu'il possède. Il meurt à Paris dans sa maison des Tuileries, le 15 septembre 1700 à l'âge de 87 ans, laissant derrière lui une œuvre unique en France et à l'étranger qui a marqué théoriciens, concepteurs de jardins et urbanistes jusqu'à aujourd'hui.

PARTIE II

LE PROGRAMME DE L'ANNÉE 2013

Partie II — Le programme de l'année 2013

LE BASSIN ET LE PARTERRE DE LATONE JANVIER 2013 - AVRIL 2014

L'ANNÉE 2013 VERRA SUR L'AXE MAJEUR DES JARDINS DE VERSAILLES LE DÉROULEMENT D'UNE GRANDE OPÉRATION PATRIMONIALE : la restauration du bassin et du parterre de Latone **grâce au mécénat de la fondation Philanthropia**. Au cœur de la Grande Perspective du parc, ce chantier unique et innovant mettra en valeur les métiers d'art acteurs de cette restauration. Pour la première fois, les millions de visiteurs qui parcourent chaque année les allées du parc pourront découvrir et suivre en direct toutes les étapes de la restauration de ce chef-d'œuvre de l'architecture des jardins de Le Nôtre.

LE BASSIN DE LATONE



LE BASSIN DE LATONE EST SANS DOUTE L'ŒUVRE LA PLUS CÉLÈBRE DES JARDINS DE VERSAILLES, avec son buffet étagé en marbre, son riche décor de plomb et de marbre sculpté et ses savants jeux d'eau. Il est situé au centre de la Grande Perspective, marquant le début de l'Allée royale menant jusqu'au bassin d'Apollon. Il est l'ouvrage clef du système hydraulique du parc de Versailles : les eaux collectées dans ses galeries souterraines alimentent ensuite les effets des autres bassins du parc, notamment le jet central du bassin d'Apollon.

AUJOURD'HUI, PLUS DE TROIS SIÈCLES APRÈS SA CRÉATION, sa restauration est devenue indispensable. Une intervention urgente s'impose à la fois sur ses infrastructures, sa fontainerie et ses décors sculptés. Les altérations affectent la stabilité générale de l'ouvrage, et ont des incidences sur l'étanchéité globale du bassin. Les décors sculptés et les marbres sont aussi fortement fragilisés. Les réseaux de fontainerie, internes et externes, présentent également de nombreuses dégradations qui participent aux dysfonctionnements actuels du système hydraulique.

LES TRAVAUX COMMENCERONT AU DÉBUT DE L'ANNÉE 2013 pour une période de seize mois et seront réalisés conformément aux techniques anciennes. De nombreux artisans, maîtres d'art et ingénieurs sont appelés à intervenir. Un belvédère, à destination du public, sera construit autour du chantier. Il permettra de suivre l'avancée des travaux tout en favorisant un échange avec les visiteurs.

CETTE INITIATIVE FAVORISERA LA VALORISATION ET LA TRANSMISSION ENTRE LES GÉNÉRATIONS, de savoir-faire spécifiques, uniques et fragiles, et soutiendra la vocation et l'esprit d'excellence de jeunes artisans. Elle s'inscrit dans la volonté de la Fondation Philanthropia de valoriser dans le monde d'aujourd'hui et de demain des métiers d'art (dorure, ébénisterie, broderie ou encore travail du marbre et du métal). La pérennité de ces pratiques dépend de leur apprentissage par les jeunes générations et représente un enjeu pour l'avenir. Il importe à la Fondation Philanthropia de soutenir un vivier de talents en mesure de perpétuer ces compétences, parties intégrantes de notre patrimoine immatériel, et par là même d'aider ces jeunes artisans dans leur chemin vers l'emploi.

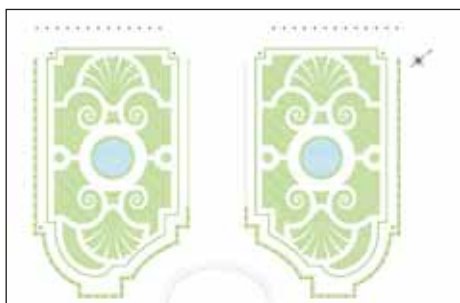


LES PARTERRES DE LATONE

À TRAVERS LA RESTAURATION DES PARTERRES DE LATONE, COMPLÉMENTAIRE À CELLE DU BASSIN, le cœur du jardin pourra retrouver le dessin originel créé par André Le Nôtre. La Fondation Philanthropia entend ainsi participer à l'effort de mise en valeur des jardins tels que les avaient conçus le jardinier du Roi.

LES PARTERRES DE LATONE SONT SITUÉS DANS L'AXE DE COMPOSITION MAJEUR du domaine (est-ouest), qui prend son origine au château et se prolonge par le Grand Canal. Cet axe préside à la constitution du petit parc dans son ensemble.

CRÉÉS EN 1665, CES PARTERRES DE PIÈCES COUPÉES DE GAZON, à enroulements et coquilles, existent tels quels jusqu'au début du XIX^e siècle. Leur transformation en simples compartiments de pelouses bordés de plates-bandes fleuries est engagée à partir de 1818 et est toujours visible aujourd'hui. Ces vastes parterres, d'une emprise totale de 1,35 hectare.



LE PRINCIPE GÉNÉRAL D'INTERVENTION SUR LES PARTERRES DE VERSAILLES

respecte la cohérence du plan d'ensemble de restauration du jardin initié en 1989 et qui prévoit, pour les parties les plus proches du château ou en covisibilité directe avec celui-ci, une restitution de l'état Louis XIV.

L'abondante et très précieuse documentation iconographique ancienne permet de définir avec précision, pour les parterres de Latone notamment, les emprises et tracés dans leur ensemble, mais aussi les détails de composition tels qu'ils sont figurés par les plans de référence choisis. L'iconographie (gravures et tableaux), mais également les sources écrites et descriptions de l'époque, permettent en complément de comprendre l'organisation végétale et la volumétrie d'ensemble.

Partie II — Le programme de l'année 2013

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU JANVIER 2013 - AVRIL 2014

LA CRÉATION CONTEMPORAINE SERA MISE À L'HONNEUR AU CŒUR DU JARDIN DANS LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU. La salle centrale de cet ancien salon de verdure sera réinterprétée par le paysagiste Louis Benech et l'artiste plasticien Jean-Michel Othoniel.

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU



LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU, AUJOURD'HUI BOSQUET DU ROND VERT, se situe au centre de la frange nord du jardin de Versailles entre le bosquet de l'Étoile et le bosquet des Trois Fontaines. Il a été créé, entre 1671 et 1674, par Le Nôtre, secondé des hydrauliciens Francine et Denis. Les fontaines sont l'œuvre de Le Brun. Conçu à l'origine comme un bosquet à découvrir, le Théâtre d'Eau s'offrait à voir progressivement et jouait sur le secret de la révélation graduelle. Modifié dès 1704, très détérioré par la suite, le Théâtre d'Eau fut détruit en 1775 pour faire place à un dessin d'allées et d'engazonnement, ce qui lui valut son nom de bosquet du Rond Vert. De forme carrée comme la plupart des bosquets de Versailles, il comprend une partie centrale de 1,5 hectare aujourd'hui vide et utilisée comme espace logistique.

LA SALLE INTÉRIEURE du Théâtre d'Eau, formant un carré de 120 m de côté inscrit dans un autre carré de 180 m de côté, sera réaménagée par Louis Benech et Jean-Michel Othoniel.

Le projet prévoit dans l'esprit des jardins dessinés par Le Nôtre de tenir compte de l'écologie des lieux, des problématiques de développement durable, d'accessibilité, de coût d'entretien, de sécurité et d'usage impératif de l'eau.

EN EFFET, LE PARTI PRIS DU PAYSAGISTE est de créer un bosquet accueillant et ouvert en permanence, alors que les autres bosquets historiques, plus fragiles, sont souvent fermés. Cet espace réinventé permettra au visiteur de goûter à l'intimité de ces salons voulus par le Roi, mais dans un usage d'aujourd'hui : généreux, plus spontané et facile. Le visiteur s'engagera dans une promenade dansante ponctuée de haltes à l'ombre de chênes verts, avant d'atteindre une grande clairière de lumière et d'eau. Celle-ci reprend l'idée de la vocation originelle du bosquet de 1671 autour d'une nouvelle axialité. Elle sera partagée en une salle plus grande et une scène en sur-haut interprétée en deux bassins. Pour pouvoir raconter ce qui a été, sans mythologie, mimétisme, ou détournements, il est néanmoins fait une série d'allusions au travail de Le Nôtre – troubles perspectifs, récurrences de rythmes. De plus, le positionnement d'un jalonnage végétal donnera repères et dimensions du bosquet disparu.

LOUIS BENECH A CHOISI DE S'ASSOCIER AVEC JEAN-MICHEL OTHONIEL pour la réalisation des sculptures. C'est donc sur les miroirs d'eau du bosquet que l'artiste pose à fleur d'eau quatre sculptures-fontaines dorées. Ces œuvres abstraites composées d'entrelacs et d'arabesques de verre évoquent le corps en mouvement, elles s'inspirent directement des ballets donnés par Louis XIV et de *L'Art de décrire la danse* de Raoul-Auger Feuillet de 1701. La grâce de leurs jets puissants donne vie à des menuets ou à des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace. Ces créations sont des calligraphies dynamiques qui rappellent les parterres en broderie présents à Versailles. Le jardin, le corps et la sculpture sont ainsi étroitement liés.



LE PROJET DE LOUIS BENECH AFFIRME une véritable volonté de discrétion pour mieux s'intégrer dans ce site d'exception. Invisible depuis le Château et le parc, les arbres choisis ne dépasseront pas les 17 mètres voulus par Le Nôtre et seront en parfait accord avec les couronnes d'ifs du bosquet voisin, celui des Bains d'Apollon, de même que les diagonales seront visuellement fermées à la manière des autres bosquets.

LE SOUCI D'UNE ABSOLUE RÉVERSIBILITE a été également moteur dans le projet. Il était impératif de conserver les vestiges des ouvrages maçonnés et hydrauliques encore présents sur le site. Les parcours des nouveaux réseaux en tiennent compte. Le reste des ouvrages est également conçu intégralement en « sur-œuvre ». L'ensemble du bassin d'acier pourra être démonté et même recyclé, ses assises autoportées permettant d'exclure toute fondation.

UN PATRIMOINE RETROUVÉ

LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS

JANVIER 2013 - AVRIL 2014



LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS (ou bassin de l'Île aux Enfants) est établi en lisière ouest du bosquet du Théâtre d'Eau ; il fut créé en 1709 par Jules Hardouin-Mansart, lors de la campagne de travaux conduite dans le jardin. Celle-ci verra notamment le percement d'un certain nombre d'allées secondaires en franges des bosquets, venant ainsi ouvrir plus largement les salles de verdure plus secrètes antérieurement composées par Le Nôtre.

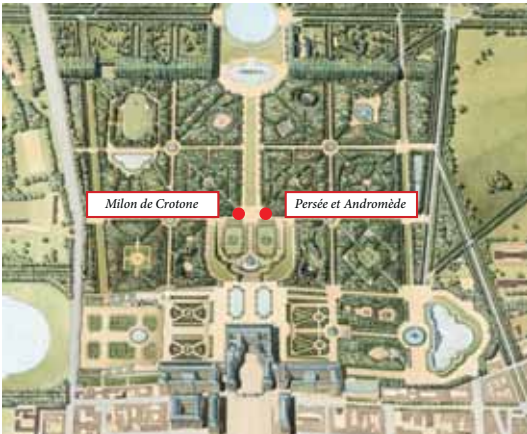
CE PETIT BASSIN, DE FORME ELLIPTIQUE, est orné en son centre d'un groupe de huit chérubins, figures en plomb sculptées par Jean Hardy, exécutées à l'origine pour les bassins du parc de Marly, d'où elles furent déposées pour être transportées à Versailles. Il a conservé, durant trois siècles, sa structure d'origine en maçonnerie de briques pleines directement établies sur un corroi d'argile et recouvertes de feuilles de plomb.

LES CARACTÉRISTIQUES DE CES MAÇONNERIES DE STRUCTURE, conjuguées à l'insuffisance de portance des sols, sont à l'origine des problèmes récurrents d'étanchéité qu'a connus ce bassin. Les déformations des maçonneries de briques ont en effet provoqué des craquelures et ouvertures des feuilles de plomb, malgré les joints de dilatation mis en œuvre. Les figures sculptées en plomb, leurs ouvrages de support et de présentation (rochers en plomb), ainsi que les différents ouvrages de fontainerie présentent également un certain nombre d'altérations.

LA RESTAURATION DE CE BASSIN, viendra parfaire le réaménagement du bosquet du Théâtre d'Eau, qui formera à nouveau un espace à part entière du jardin de Versailles.

LE RETOUR DE DEUX SCULPTURES MONUMENTALES

LES JARDINS SE COMPOSENT AUSSI BIEN DE SCULPTURES QUE D'ARBRES, d'allées et de bosquets. Il était donc naturel d'entreprendre, au cours de cette année Le Nôtre, un projet consacré au patrimoine sculpté en restituant, d'après les originaux, deux groupes réalisés par l'un des plus grands artistes du règne de Louis XIV, Pierre Puget.



« MILON DE CROTONE » ET « PERSÉE ET ANDROMÈDE » ont été retirés des jardins du Château au XIX^e siècle pour être placés au Louvre où l'on peut les admirer aujourd'hui encore dans la cour Puget. La réalisation de moulages et leur installation à l'emplacement des deux œuvres d'origine raviveront l'esprit baroque des jardins de Le Nôtre et contribueront à redonner à Puget la place d'honneur qui était la sienne dans le Versailles de Louis XIV.

LES GROUPES RETROUVERONT LEUR PLACE À L'ENTRÉE DU TAPIS VERT, élément de la Grande Perspective de Le Nôtre. Cette perspective est d'une importance majeure : longue de 3 200 mètres, elle constitue l'épine dorsale de cette véritable architecture végétale que sont les jardins de Versailles.

Milon de Crotone

MILON DE CROTONE EST LE PLUS CÉLÈBRE DES ATHLÈTES DE L'ANTIQUITÉ dont les noms ont été gravés dans le marbre à Olympie. Il fut cinq fois vainqueur à la lutte entre hommes. Outre ses victoires à Olympie, il en remporta 7 aux jeux Pythiques, 9 à Némée et 10 aux jeux Isthmiques. Il amassa de nombreuses couronnes tout au long de sa carrière d'athlète.

LA SCULPTURE DE PUGET REPRÉSENTE LA MORT ÉTONNANTE DE MILON DE CROTONE. Ayant vu au bord de la route un vieux chêne abattu, il se voit pris au piège après avoir tenté de le fendre de sa main. Celle-ci se retrouvant coincée, le vieil homme qui a voulu éprouver sa force ne pourra pas échapper à l'attaque de loups, qui dans l'œuvre de Puget, ont été remplacés par un lion, animal jugé plus noble par le sculpteur.

ŒUVRE PHARE DU SCULPTEUR ENTREPRISE EN 1671 ET ACHEVÉE EN 1683, le *Milon* exprime toute l'intensité dramatique de l'artiste, loin des figures académiques en vigueur à Versailles. Il y a du Michel-Ange et du Bernin dans cette figure emblématique de la sculpture baroque française ! La torsion du corps, le naturalisme du tronc, l'intensité de la douleur du personnage sont fascinants.

Persée et Andromède



POUR LE GROUPE QU'IL EXÉCUTE ENTRE 1678 ET 1684 POUR LE ROI LOUIS XIV, Puget choisit d'illustrer le célèbre thème de Persée délivrant Andromède. Selon la légende, chantée par Ovide dans ses *Métamorphoses* puis par Apollodore dans sa *Bibliothèque*, la mère d'Andromède avait osé comparer sa propre beauté à celle des Néréides, divinités marines suivantes de Neptune. Le dieu ordonna alors que la jeune fille fût enchaînée à un rocher et livrée en pâture à un monstre marin qui dévastait la région, afin d'expier le crime de sa mère. C'est alors qu'intervient Persée, le fils de Jupiter et de Danaé. Alors qu'il s'en retourne dans ses contrées après avoir vaincu la Gorgone Méduse, il aperçoit la jeune fille attachée et en tombe immédiatement amoureux. Il obtient la main d'Andromède auprès du père de la jeune fille, s'il parvient à la libérer. C'est l'issue du combat qui est représentée dans cette œuvre par Puget : Persée, victorieux, recueille la princesse dans ses bras. À leurs pieds on distingue la tête de Méduse, mentionnée dans le texte d'Ovide.

EN JOUANT SUR LES DÉSÉQUILIBRES – gigantisme de Persée et petitesse d'Andromède ; mouvements inversés- Puget rassemble dans cette œuvre toute l'énergie dont on le sait capable. Elle est empreinte à la fois de force et de sensualité. Ce groupe exprime la même audace, le même traitement du mouvement en torsion que le *Milon de Crotoné*. En effet, Andromède fut la seule figure de femme nue sculptée par son ciseau. On peut voir sous les traits du vigoureux Persée le roi lui-même délivrant la France, que symboliserait Andromède. Le *Persée et Andromède* se révèle être une allégorie de la force et du rôle salutaire du monarque absolu. Cette exaltation du pouvoir royal ne pouvait manquer de plaire à Louis XIV. Ainsi Louvois écrivit-il à l'artiste : « Le Roy a vu votre Andromède dont sa majesté a été très satisfaite ».

Pierre Puget, le Michel-Ange de la France (1620-1694)



CÉLÈBRE SCULPTEUR, ARCHITECTE ET PEINTRE BAROQUE D'ORIGINE MARSEILLAISE, Puget réalise pour répondre à la commande que Colbert lui passe en 1670 ses deux œuvres les plus célèbres : le *Milon de Crotoné* (1671-1683) et le *Persée et Andromède* (1679-1684). Le Roi séduit par leur fougue, leur accorda une place d'honneur : les deux groupes se font face, situés sur la Grande Perspective au début du Tapis Vert.

Le tempérament indépendant et le caractère torturé de l'artiste, de même que son style audacieux et son sens du tragique ont poussé un grand nombre d'auteurs du XVIII^e et XIX^e siècles à le célébrer comme « le Michel-Ange de la France ». Son génie tourmenté s'exprime dans des réalisations telles que les *Atlantes* de l'Hôtel de Ville ou l'*Hercule face à l'hydre de Lerne* de 1659.

L'ART DE PUGET, plus proche du baroque italien d'un Bernin que du classicisme français sut néanmoins plaire au Roi. Soutenu en outre par les ministres du monarque, Colbert puis Louvois, il exécuta de nombreuses autres œuvres pour Versailles.

PARTERRES ET PERSPECTIVES ROYALES



LES JARDINIERS DE VERSAILLES, poursuivant leur travail de reconstitution des tracés dessinés par Le Nôtre au XVII^e siècle, s'attacheront en 2013 à rendre leur splendeur aux parterres de Versailles.

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE VERSAILLES, les allées royales des Mortemets retrouveront leur configuration historique et offriront un nouveau circuit de promenade.

LA REPLANTATION DE L'ALLÉE ROYALE DE MARLY, engagée en novembre 2012, sera poursuivie.

LE JARDIN EN MOTS ET EN IMAGES

LE PRIX « LE NÔTRE » DU LIVRE ET DE LA PRESSE JARDIN

À L'OCCASION DES RENDEZ-VOUS AUX JARDINS, LA 3^e ÉDITION DE « LIRE AU JARDIN, FÊTE DU LIVRE ET DE LA PRESSE JARDIN » se tiendra au Petit Trianon et sera une nouvelle occasion de rencontrer auteurs et personnalités incontournables du monde du jardin.

LE "PRIX LE NÔTRE", PRÉSIDÉ PAR DIDIER DECOIN, récompensera le meilleur ouvrage dans différentes catégories : « Esprit de jardin » (ouvrages de présentation ou de réflexion sur les jardins), « Graine de jardin » (ouvrages jeunesse) et « Jardin pratique » (ouvrages de conseils). Le public pourra ainsi mesurer la diversité éditoriale dans le domaine de l'édition consacrée au jardin et parcourir aussi bien des livres pratiques, ouvrages pour enfants, les beaux-livres et des essais de réflexion sur le jardin, des traités anciens, des livres de botanique et d'horticulture, des ouvrages de photographie et enfin de nombreuses revues.

LES JARDINS DE VERSAILLES, UNE APPLICATION MOBILE

POUR ACCOMPAGNER LE VISITEUR DANS SA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE MAJEURE D'ANDRÉ LE NÔTRE, l'application mobile « Jardins de Versailles » verra le jour au printemps 2013. Cette application révélera les jardins de Versailles à travers le regard de ceux qui le font vivre ou qui l'inspirent : jardiniers, historiens, fontainiers, écrivains, créateurs. Elle constituera le compagnon d'une découverte unique, alliant parcours « à la carte », partage de ses souvenirs de visite et cartographie en 3D. Visite guidée par les conservateurs et les jardiniers du Château, parcours ludique spécialement conçu pour les enfants, promenade dévoilant le regard d'une personnalité sur la création d'André Le Nôtre, différents éclairages seront proposés au visiteur. Celui-ci sera invité à choisir son parcours et à le personnaliser au moyen de modules additionnels, sélectionnés parmi un catalogue qui sera enrichi au fil de l'année Le Nôtre. Le visiteur pourra ainsi effectuer un parcours « à la carte », au plus près de ses centres d'intérêt et du rythme de promenade qu'il souhaite adopter. Il aura également la possibilité de partager ses impressions et souvenirs de visite, que ses proches pourront à leur tour intégrer à leur propre parcours dans les jardins.

CETTE APPLICATION SERA RÉALISÉE DANS LE CADRE DU PARTENARIAT qui lie Orange et le château de Versailles depuis 2009 : VersaillesLab. Lors de la conception de la première version, des technologies aujourd'hui éprouvées pour les applications d'aide à la visite avaient été expérimentées, telles la géolocalisation et la réalité augmentée. Cette deuxième version sera l'occasion de poursuivre cette démarche innovante, grâce aux parcours personnalisés et à des possibilités élargies de partage de l'expérience de visite. Elle sera disponible dès le printemps 2013 pour les visiteurs équipés de téléphones iPhone et Android. Une version en haute-définition destinée aux tablettes sera également proposée aux visiteurs dans le courant de l'année Le Nôtre.

Partie II — Le programme de l'année 2013

LES JARDINS DE VERSAILLES : UN DÉCOR DE FÊTES PRINTEMPS - ÉTÉ 2013



FÊTES ET SPECTACLES SONT PLUS QU'UN ORNEMENT DES JARDINS, ils en sont l'âme et la raison d'être depuis Louis XIV.

EN 2013, LES JARDINS DE VERSAILLES résonneront des musiques du Grand Siècle, des éclats des feux d'artifice et des jeux d'eau des bassins et des fontaines.

CONCERTS, BALLETS, THÉÂTRE, OPÉRAS couronneront en juin et en juillet l'anniversaire de Le Nôtre à Versailles.

LES GRANDES EAUX DE VERSAILLES



Les Grandes Eaux Musicales

DÉCOUVERTE DES FONTAINES ET BOSQUETS ET DE LEURS EAUX JAILLISSANTES au rythme de la musique. Plusieurs parcours permettent d'apprécier nombre de chefs-d'œuvre et d'endroits plus secrets du jardin. Dans l'héritage de l'esprit des créateurs de Versailles, revivent les œuvres qui y furent créées durant deux siècles.

Tous les samedis et dimanches du 30 mars au 27 octobre 2013, dates exceptionnelles les 29 mars, 8 et 9 mai, 15 août, tous les mardis du 21 mai au 25 juin 2013, de 9h à 18h30.

Les Jardins Musicaux

AU COURS DE L'ÉTÉ, POUR MIEUX DÉCOUVRIR ET PROFITER DES JARDINS, les bosquets et endroits préservés du parc du château sont accessibles tous les mardis d'avril à mai pour une promenade musicale : un moment de découverte, au cœur des jardins à la française imaginés par Le Nôtre, parmi la multitude de statues qui habitent les allées, et à l'ombre d'espaces sauvegardés du parc par les jardiniers de Versailles.

Tous les mardis du 2 avril au 14 mai 2013 puis du 2 juillet au 29 octobre 2013, de 9h à 18h30.

Les Grandes Eaux Nocturnes

À LA TOMBÉE DE LA NUIT, le jardin royal de Louis XIV devient un parcours visuel et sonore où bassins et bosquets sont mis en eau et en lumière, mis en scène et en couleur. Cette année encore, des artistes de la lumière et de la scénographie présentent des installations surprenantes.

Du 14 juin au 14 septembre, les vendredis 14 juin et 12 juillet, et les samedis du 22 juin au 14 septembre (sauf 13 juillet), de 21h à 23h20.

Partie II — Le programme de l'année 2013

GIUSEPPE PENONE À VERSAILLES 11 JUIN - 31 OCTOBRE 2013



POUR SON RENDEZ-VOUS ANNUEL AVEC LA CRÉATION CONTEMPORAINE, le château de Versailles accueillera en 2013 Giuseppe Penone. L'artiste, chef de file de l'Arte Povera, rythmera les jardins de Le Nôtre avec ses sculptures d'arbres dans lesquelles végétal et minéral se mêlent pour dévoiler leur essence.

« **AVOIR LA POSSIBILITÉ DE FAIRE DIALOGUER MON TRAVAIL AVEC CELUI DE LE NÔTRE** à Versailles est un grand privilège.

Le jardin est un lieu emblématique, qui synthétise la pensée occidentale sur le rapport homme-nature.

Construit pour exalter le pouvoir d'un homme, il souligne en fait la force et le pouvoir de la nature qui minimise l'action de l'homme, obligé à un travail pérenne de manutention pour le préserver.

La complexité du dessin suggère la multiplicité des regards, et son extension et grandiosité contraste avec la dimension infime de celui qui le parcourt. L'homme seul disparaît dans le jardin au profit de l'esprit de la collectivité humaine qui a généré une telle organisation de la nature.

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :

Alfred Pacquement
Directeur du Musée national d'art
moderne Centre Georges Pompidou

Mon travail provoque en moi une réflexion analogue : le mimétisme objectif des œuvres annule mon action de sculpteur et concentre l'attention sur l'extraordinaire intelligence de la croissance végétale et sur l'esthétisme parfait présent dans la nature.» **GIUSEPPE PENONE**

GIUSEPPE PENONE

NÉ EN 1947 À GARESSIO EN ITALIE, Giuseppe Penone a enseigné à l'École des Beaux-Arts de Paris de 1997 à 2012.

ALFRED PACQUEMENT, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION ÉCRIT AU SUJET DE L'ARTISTE : « Figure majeure de la scène italienne des années 1970, il est un expérimentateur infatigable qui expose la surface des éléments et s'attaque à la peau des choses. L'arbre voit mis à nu le mystère de sa croissance, tandis que toutes sortes de traces ou d'empreintes résultent des interventions de l'artiste sur les matériaux qu'il investit.

“Toucher, comprendre une forme, un objet, c'est comme si on le couvrait d'empreintes”, écrit-il. Au cœur de sa démarche réside cet impact du toucher ou du regard (l'œil, la main, le doigt sont des thèmes récurrents), ou encore les effets du souffle venu des poumons, qui engendrera une forme inédite. L'homme fait corps avec la nature comme dans le mythe de Daphné, où la nymphe se voit changée en laurier. Penone associe les éléments puisés dans la nature aux fragments de corps humains dans une synthèse inédite et vibrante. Une paupière démesurément agrandie ou une

empreinte de phalange deviennent prétextes à des formules graphiques envahissant l'espace. Un ongle est restitué en des proportions gigantesques, ou son empreinte répétée à la dimension du mur. Le marbre, comme le tronc de l'arbre, révèle son anatomie de veines sinueuses tandis qu'ailleurs le cerveau dévoile un paysage. Chacune des propositions plastiques conserve son mystère, l'artiste en étant le révélateur » .

EN 2000, GIUSEPPE PENONE A PUBLIÉ *Respirer l'ombre* à l'École des Beaux-Arts, réédité en 2004 et 2009. Il a exposé récemment en 2004 au Drawing Center à New York, au Centre Pompidou à Paris ; en 2006 au Museum Kurhaus Kleve et à la Fondation La Caixa à Barcelone ; en 2007 il a représenté l'Italie au pavillon italien de la Biennale de Venise. En 2008, une exposition lui est consacrée à la Villa Médicis à Rome et plus récemment au MAC's Grand-Hornu (2010). En 2012 il est invité à participer à la Documenta 13 de Kassel, et à présenter une œuvre inédite pendant une année à la Whitechapel Gallery de Londres dans le cadre de la Bloomberg Commission.

Partie II — Le programme de l'année 2013

L'HERBIER DU ROI AU GRAND TRIANON 2 JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2013

UNE EXPOSITION



LA FLAMBOYANCE ET LA DIVERSITÉ DES ESSENCES DES JARDINS DE TRIANON n'auraient sans doute pas été si, dès le XVII^e siècle, une passion constante pour l'horticulture n'avait animé la cour. Cet été, une exposition dévoilera les joyaux de la collection des vélins du Museum d'Histoire Naturelle de Paris. Commencée par Nicolas Robert pour Gaston, duc d'Orléans qui la légua à son neveu Louis XIV, elle fut ensuite poursuivie par *les peintres des plantes au Jardin du roi*, Jean Joubert, Claude Aubriet et Madeleine Basseporte qui, jusque sous Louis XVI, fréquentaient Versailles pour y peindre les fleurs les plus rares.

TRIANON ÉTANT LE PALAIS DE FLORE, quelques portraits de dames portant bouquets et quelques tableaux de fleurs viendront agrémenter l'exposition, qui se tiendra dans la galerie des Cotelle, mais aussi dans le salon des Jardins, implanté sur l'ancien cabinet des Parfums du Trianon de porcelaine. Les massifs étaient alors plantés de fleurs bleues, blanches et rouges, couleurs du roi et de la Vierge.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

Jérémie Benoit
Conservateur au château de
Versailles,
Gabriela Lami
doctorante à l'université Paris 1
Panthéon-Sorbonne, maître-ouvrier
jardinier d'art affectée au service des
jardins de Trianon du château de
Versailles

JARDIN DE SENTEURS AU XVII^e SIÈCLE, avec tubéreuses, lis et jasmains, les jardins du XVIII^e siècle, lorsque Louis XV entreprit la construction du Petit Trianon autour du Jardin Français planté de reine-marguerite, devinrent un lieu d'étude botanique, où l'on trouvait des plantes venues du monde entier, dont des aloès et des oponces.

EXPOSITION ORGANISÉE GRÂCE À LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE.



UN FLEURISSEMENT HISTORIQUE

FAISANT ÉCHO À CETTE PRÉSENTATION, les jardiniers de Trianon restitueront un fleurissement historique de ses parterres : jacinthes bleu turquin, jonquilles de Provence, narcisses de Constantinople...

LE BOSQUET DU LABYRINTHE

UNE EXPOSITION À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE VERSAILLES

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :

Élisabeth Maisonnier
Conservateur à la Bibliothèque municipale de Versailles

COMMISSAIRES ASSOCIÉS :

Raphaël Masson
Conservateur du patrimoine, adjoint au directeur du Centre de recherche du château de Versailles

Alexandre Maral
Conservateur chargé des sculptures au château de Versailles

Timothée Chevalier
Normalien



CONÇU EN 1669 PAR ANDRÉ LE NÔTRE ET CHARLES PERRAULT pour l'éducation du Dauphin, le bosquet du Labyrinthe fut l'un des plus fastueux de Versailles. Près d'une quarantaine de fontaines, ornées de 333 animaux en plomb polychrome mettaient en scène les fables d'Ésope, au cœur d'un dédale de treillages et de rocailles. Il fut détruit lors de la replantation des jardins en 1775-1776, pour être remplacé par le bosquet de la Reine actuel.

CE LIEU DISPARU REVIVRA LE TEMPS D'UNE EXPOSITION à la Bibliothèque municipale de Versailles, ancien Hôtel des Affaires étrangères de Louis XV, située à proximité du château de Versailles.

CETTE EXPOSITION REMETTRA ÉGALEMENT LE THÈME DU LABYRINTHE dans son contexte mythologique (le mythe de Dédale), spirituel, littéraire (*Fables* de La Fontaine, *Phèdre* de Racine) et pictural, ainsi que dans l'art des jardins.

Partie II — Le programme de l'année 2013

ANDRÉ LE NÔTRE EN PERSPECTIVE. 1613-2013 22 OCTOBRE 2013 – 24 FÉVRIER 2014

« **BOUQUET FINAL** » DE L'ANNÉE, cette exposition offre, contre les idées reçues, une image aussi nouvelle que surprenante de l'homme, de son art et de son influence.

Fouquet aurait découvert Le Nôtre ? Faux. C'est à 45 ans qu'il se serait fait un nom ? Faux. Son savoir-faire se limitait au « jardinage » ? Faux.

Jardinier, dessinateur, architecte, ingénieur et hydraulicien, paysagiste et urbaniste, collectionneur, magicien de l'espace, André Le Nôtre, ami intime du roi, transforme les rêves des princes en réalité. On découvrira aussi sa fascinante modernité dans le monde d'aujourd'hui.

EN TANT QUE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DES BÂTIMENTS DU ROI, Le Nôtre assume l'une des plus importantes charges auprès de Colbert. Sa proximité avec Louis XIV et ses compétences à ce poste-clé lui permettent de porter à sa perfection ce que l'on appellera le jardin français. Ses créations seront imitées, mais jamais égalées. Leur audace et leur ampleur – nées de la rencontre d'un site, d'un commanditaire et de ce visionnaire à l'imagination et au savoir-faire sans équivalent – bouleversent les conceptions d'alors et fascinent ses contemporains. Au nom de Versailles, son chef-d'œuvre, des créateurs de tous temps et de tous horizons revendiqueront, jusqu'à l'époque actuelle, sa paternité dans les domaines les plus inattendus.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

Béatrix Saule
Directeur du musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon

Patricia Bouchenot-Déchin
Chercheur, Centre de recherche du
château de Versailles & Laboratoire
de l'École d'architecture de Versailles

Georges Farhat
Associated professor, University of
Toronto & Laboratoire de l'École
d'architecture de Versailles

POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'ART DE LE NÔTRE, SON « GÉNIE » ET SON « SECRET » SERONT RÉVÉLÉS. Ses projets comme son œuvre sur le terrain, illustrés par de superbes documents de sa main et de celle de son équipe, seront analysés et expliqués de manière précise, ludique et originale.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, il sera montré comment il travaillait : les problèmes auxquels il était confronté, les solutions qu'il apportait, les moyens scientifiques, techniques et humains qu'il devait mettre en œuvre pour relever tous les défis et transformer chaque projet en une création unique.

POUR LA PREMIÈRE FOIS seront mis en évidence les multiples aspects d'un art qui fut non celui des jardins d'un temps, mais bien celui d'un modèle dont l'influence va bien au-delà de ce que l'on imagine en termes de temps et d'espace – de ses collaborateurs immédiats jusqu'aux urbanistes contemporains des États-Unis jusqu'aux confins de l'Asie.

ALLIER LE SÉRIEUX SCIENTIFIQUE AU PLAISIR DE LA DÉCOUVERTE, démontrer en divertissant, tels sont les principes retenus pour la scénographie de cette exposition qui suscitera à la fois l'admiration devant les chefs-d'œuvre de la collection de Le Nôtre, l'émotion devant ses dessins originaux et la surprise devant des réalisations inattendues.

PARTIE III

LE PARC DE VERSAILLES

UNE ŒUVRE COLOSSALE

DE LA FENÊTRE CENTRALE DE LA GALERIE DES GLACES SE DÉPLOIE, sous l'œil des visiteurs, la grande perspective qui conduit le regard du parterre d'Eau vers l'horizon. Cette perspective originelle, antérieure au règne de Louis XIV, le jardinier André Le Nôtre se plut à l'aménager et à la prolonger en élargissant l'Allée royale et en faisant creuser le Grand Canal. Cette vaste perspective court de la façade du château de Versailles à la grille du parc.



LE PARC DE VERSAILLES EST L'ARCHÉTYPE DU JARDIN RÉGULIER construit selon un plan architectural rigoureux et géométrique. Pendant végétal de l'architecture des bâtiments, le domaine de Versailles et de Trianon se compose de trois parties distinctes :

- Les jardins avec leurs parterres de fleurs, présents pour l'agrément.
- Les bosquets, architectures de transition entre les parterres et les grands arbres qui ferment l'horizon. Les bosquets, véritables salons de plein air dissimulés au cœur des espaces boisés du petit parc, constituent un lieu de promenade et de divertissement.
- La forêt, percée de larges allées rectilignes et de carrefours en étoile, aménagée pour la chasse à courre.

LOUIS XIV AIME LES JARDINS. Jusqu'à sa mort, il préside personnellement à leur aménagement ; il s'y promène souvent, y accompagne hôtes de marque et ambassadeurs étrangers... De somptueuses fêtes y sont données et le roi élabore un itinéraire préservé par lequel il indique la *Manière de montrer les jardins de Versailles*.

EN 1661, LOUIS XIV CHARGE ANDRÉ LE NÔTRE DE LA CRÉATION ET DE L'AMÉNAGEMENT DES JARDINS DE VERSAILLES qui, à ses yeux, sont aussi importants que le Château. Les travaux sont entrepris en même temps que ceux du palais et durent une quarantaine d'années. Mais André Le Nôtre ne travaille pas seul. Jean-Baptiste Colbert, Surintendant des bâtiments du Roi, de 1664 à 1683, dirige le chantier ; Charles Le Brun, nommé Premier Peintre du Roi en janvier 1664, donne les dessins d'un grand nombre de statues et fontaines ; un peu plus tard, l'architecte Jules Hardouin-Mansart ordonne des décors de plus en plus sobres et construit l'Orangerie. Enfin, le Roi lui-même se fait soumettre tous les projets et veut le « détail de tout ».

LA CRÉATION DES JARDINS DEMANDE UN TRAVAIL GIGANTESQUE. D'énormes charrois de terre sont nécessaires pour aménager les parterres, l'Orangerie, les bassins, le Canal, là où n'existaient que des bois, des prairies et des marécages. La terre est transportée dans des brouettes, les arbres sont acheminés grâce à des chariots de toutes les provinces de France ; des milliers d'hommes, quelquefois des régiments entiers, participent à cette vaste entreprise.

LES JARDINS S'ORDONNENT AUTOUR DE DEUX GRANDS AXES qui se coupent à angle droit au niveau de la terrasse et qui commandent de vastes perspectives :

- l'axe nord-sud depuis le bassin de Neptune jusqu'à la Pièce d'Eau des Suisses.
- l'axe est-ouest depuis la façade de la galerie des Glaces jusqu'à l'extrémité du Grand Canal. C'est la perspective majeure de Versailles que Le Nôtre a ouverte sur l'infini. Elle conduit le regard jusqu'à l'horizon et mesure 3200 mètres, de la façade du château à la grille du Parc.

DEPUIS 1992, LES JARDINS SONT EN COURS DE REPLANTATION, et après la tempête dévastatrice de décembre 1999, les travaux se sont accélérés au point que, dans bien des parties, ils ont déjà retrouvé leur physionomie d'origine.

LE PARTERRE D'EAU



CES DEUX GRANDS BASSINS RECTANGULAIRES REFLÈTENT LA LUMIÈRE et éclairent la façade de la galerie des Glaces. Pour Le Nôtre, la lumière est un élément du décor, au même titre que la verdure ; dans ses compositions, il équilibre les masses d'ombre et de clarté.

LES DEUX PARTERRES D'EAU apparaissent comme le prolongement de la façade du château. Plusieurs fois modifié, cet ensemble ne reçut sa forme définitive qu'en 1685. Le décor sculpté fut alors conçu et dirigé par Charles Le Brun : chaque bassin est décoré de quatre statues couchées figurant les fleuves et les rivières de France : La Loire et le Loiret, Le Rhône et la Saône, La Seine et la Marne, La Garonne et la Dordogne ; auxquelles s'ajoutent quatre nymphes et quatre groupes d'enfants. De 1687 à 1694, les frères Keller, fondeurs, coulent dans le bronze, à l' Arsenal de Paris, les modèles fournis par les sculpteurs, de Tuby à Coysevox.

LES PARTERRES D'EAU NE SAURAIENT ÊTRE SÉPARÉS DES DEUX FONTAINES, dites des Combats des Animaux, achevées en 1687, qui encadrent le grand escalier descendant vers le bassin de Latone. Six statues allégoriques décorent l'ensemble : L'Air, Le Soir, Le Midi et Le Point du Jour, Le Printemps et L'Eau. Elles font partie de la « grande commande » de statues en marbre faite par Colbert en 1674.

LES BOSQUETS

LE BOSQUET DE LA REINE

Ce bosquet a remplacé le fameux Labyrinthe qui illustrait à ses carrefours trente-neuf fables d'Ésope par des fontaines en plomb peintes au naturel mettant en scène des animaux. Construit en 1669 sur une idée du conteur Charles Perrault, il fut détruit lors de la replantation des jardins en 1775-1776, pour être remplacé par le bosquet de la Reine. Le décor sculpté actuel fut mis en place à la fin du XIX^e siècle.

LA SALLE DE BAL

Aménagée par Le Nôtre entre 1680 et 1683, la salle de Bal s'appelle aussi bosquet des Rocailles, en raison des pierres de meulière et des coquillages rapportés des côtes africaines et malgaches sur lesquels l'eau ruisselle en cascade. Au centre, une « île » en marbre, aisément accessible, servait à la danse, art dans lequel s'illustrait Louis XIV. Les musiciens se tenaient au-dessus de la cascade et, en face, un amphithéâtre aux gradins recouverts de gazon permettait aux spectateurs de s'asseoir.

LE BOSQUET DE LA GIRANDOLE

Le bosquet de la Girandole, pendant de celui du Dauphin, remplace au sud les anciens quinconces plantés sous Louis XVI. Depuis sa création, il a connu peu de modifications, décoré de termes commandés par le surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, pour son château de Vaux-le-Vicomte, et exécutés à Rome sur des modèles de Poussin.

**LE JARDIN DU ROI**

Le bassin du Miroir se trouvait à l'extrémité d'une grande pièce d'eau appelée l'Île d'Amour ou Île Royale (1674) sur laquelle avaient lieu les essais des maquettes de navires de guerre. Non entretenue pendant la période révolutionnaire, elle fut supprimée en 1817 par l'architecte Dufour, sur ordre de Louis XVIII et remplacée par le Jardin du Roi, jardin clos, tracé à l'anglaise, planté de superbes espèces disparues en bonne partie lors de la tempête de 1999. Seul subsiste de l'aménagement originel le bassin du Miroir.

LA SALLE DES MARRONNIERS

Organisée entre 1680 et 1683, elle se nommait alors galerie des Antiques ou galerie d'Eau et contenait une allée centrale bordée d'orangers, d'ifs taillés, de bassins et de jets d'eau. Sur le pourtour de cette allée étaient alignées vingt-quatre statues antiques. Entièrement remanié en 1704, ce bosquet est alors devenu la salle des Marronniers, ornée de huit bustes antiques et de deux statues.

LA COLONNADE

Construite à partir de 1685 par Jules Hardouin-Mansart, la Colonnade a remplacé un bosquet créé par Le Nôtre en 1679 : le bosquet des Sources. Un péristyle accompagne les 32 colonnes de marbre ioniques. Les tympans triangulaires entre les arcades sont décorés de bas-reliefs représentant des enfants. Les claveaux des arcs s'ornent de têtes de nymphes et de naïades. Au centre, un soubassement circulaire de marbre sert de socle au fameux groupe exécuté entre 1678 et 1699 par Girardon : *L'Enlèvement de Proserpine* par Pluton.

LE BOSQUET DES DÔMES

Très fréquemment remanié, ce bosquet changea de nom au gré des modifications apportées à son décor. Créé par Le Nôtre en 1675, il fut le bosquet de la Renommée, en 1677-1678, en raison de la statue de la Renommée posée alors au centre du bassin et qui lançait un jet d'eau de sa trompette. Entre 1684 et 1704, les groupes des Bains d'Apollon y furent placés d'où son nom à cette période : le bosquet des Bains d'Apollon. Mais en 1677, Jules Hardouin-Mansart construit deux pavillons de marbre blanc surmontés de dômes, qui lui donnèrent son actuelle dénomination, bien que ces éléments aient été détruits en 1820.

**L'ENCELADE**

La fontaine de l'Encelade fut exécutée en plomb par Gaspard Marsy entre 1675 et 1677. Le sujet en est emprunté à l'histoire de la chute des Titans ensevelis sous les rochers du Mont Olympe, qu'ils voulurent escalader au mépris de l'interdiction de Jupiter. Le sculpteur a représenté un géant à demi englouti sous les rochers, luttant contre la mort.

L'OBÉLISQUE

La fontaine de l'Obélisque fut construite par Jules Hardouin-Mansart en 1704, à l'emplacement de l'ancienne salle des Festins ou salle du Conseil, aménagée par Le Nôtre en 1671. Le décor de plomb servit alors à l'ornementation des bassins du jardin du Grand Trianon.

LE BOSQUET DU DAUPHIN

Le bosquet du Dauphin, appelé aussi « les Deux-bosquets » avec celui de la Girandole, est l'un des tout premiers tracés par André Le Nôtre vers 1660. À la fin du XVII^e siècle, le sculpteur Théodon compléta la série de sculptures, consacrée aux saisons ou à des divinités mythologiques.

LE BOSQUET DE L'ÉTOILE

Il est l'un des premiers à être aménagés par André Le Nôtre dans la partie nord du Jardin, en 1666. Le tracé en étoile des allées principales, le labyrinthe des allées intérieures, le centre aménagé en salle de verdure animée par les jeux d'eau de sa fontaine et close de treillages, en font un véritable salon de plein air.

**LE BOSQUET DES BAINS D'APOLLON**

Ce bosquet, que l'on appelait le Marais, fut aménagé durant le règne de Louis XIV, entre 1670 et 1673, à l'instigation de Madame de Montespan, dit-on. En 1704, Jules Hardouin-Mansart conçut pour ce lieu un bosquet nouveau destiné à accueillir les groupes des Chevaux du Soleil et celui d'Apollon servi par les Nymphes. Cet ensemble fut sculpté entre 1664 et 1672 pour orner la fameuse grotte de Téthys, et lorsque cette dernière fut détruite pour construire l'aile nord du Château, on le transféra au bosquet des Dômes. Hardouin-Mansart aménagea donc ce lieu pour mettre en valeur ces œuvres particulièrement remarquables. En 1776,

un an après l'ordre donné par Louis XVI de replanter le parc, on demanda au peintre Hubert Robert un projet d'aménagement nouveau. Le bosquet qu'il imagina, achevé en 1778, le fut dans le style, alors à la mode, des jardins anglo-chinois. C'est celui qui demeure aujourd'hui.

LE BOSQUET DU ROND VERT

Au nord des jardins, entre le Rond vert (ancien bosquet du Théâtre d'Eau) et l'Étoile (ancien bosquet de la Montagne d'Eau), à l'écart des allées fréquentées, se dissimule un bassin circulaire au milieu duquel s'élève un rocher. Il s'agit de l'Île des Enfants, chef-d'œuvre de fraîcheur réalisé par Hardy en 1710. Sur le rocher sont disposés six enfants nus jouant avec des fleurs, tandis que deux autres s'ébattent dans l'eau.

**LE BOSQUET DES TROIS FONTAINES**

Créé par le Nôtre en 1677, ce bosquet est le seul mentionné sur un plan ancien comme étant « de la pensée du roi ». Il est composé de trois terrasses dont chacune présente un bassin différent. Restauré depuis 2005, il a retrouvé sa magnifique composition et ses jeux d'eau voulus par le souverain : au bassin inférieur, les jets forment une fleur de lys, au centre, des lances verticales et une voûte d'eau, en haut enfin, une colonne d'eau formée de cent quarante jets ; c'est d'ailleurs cette colonne imposante qui alimente les bassins inférieurs. Bien dissimulé par les treillages, ce bosquet avait été aménagé de manière que le roi, à 39 ans, atteint de goutte, puisse y venir en roulotte et se déplacer sur les rampes d'accès en gazon.

LE BOSQUET DE L'ARC DE TRIOMPHE

Achévé entre 1679 et 1683, ce bosquet n'abrite aujourd'hui qu'une seule fontaine, La France triomphante, œuvre du sculpteur Jean-Baptiste Tuby. Pourtant, à l'époque de Louis XIV, un grand arc de triomphe s'élève et donne son nom à ce salon de verdure. Les fontaines de la Gloire et de la Victoire qui se tenaient non loin de la première, n'ont pas traversé les époques, probablement fondues au XIX^e siècle.

LES BASSINS : LE RÈGNE DE L'EAU

PLUS ENCORE QUE L'ARCHITECTURE VÉGÉTALE ET LES BOSQUETS, l'eau sous toutes ses formes est l'ornement privilégié des jardins français : l'eau cascade de certains bosquets, l'eau jaillissante des fontaines, l'eau calme des vastes nappes qui reflètent le ciel et la lumière, tel le Parterre d'Eau ou le Grand Canal.



LE BASSIN DE LATONE

Inspiré par *Les Métamorphoses* d'Ovide, le bassin de Latone illustre la légende de la mère d'Apollon et de Diane protégeant ses enfants contre les injures des paysans de Lycie, et demandant à Jupiter de la venger. Ce qu'il fit en les transformant en grenouilles et en lézards. Le groupe central en marbre, sculpté par les frères Marsy, représente Latone et ses enfants. L'ensemble se dressait à l'origine, en 1670, sur un rocher. Il était entouré de six grenouilles à demi sorties de l'eau, et vingt-quatre autres disposées hors du bassin, sur la plate-forme de gazon. La déesse regardait alors vers le château. Cet aménagement fut modifié par Jules Hardouin-Mansart entre 1687 et 1689. Le rocher fit place à un soubassement concentrique en marbre et le groupe de Latone regarde désormais vers le Grand Canal. Le bassin de Latone se prolonge par un parterre où sont placés les deux bassins des lézards.

LE BASSIN DE BACCHUS

Bassin dit de l'Automne, il est l'égal des trois autres bassins consacrés aux saisons et proches de l'Allée royale. Bacchus, figure mythologique romaine, enseigne à travers le monde la culture de la vigne. Dieu du vin et l'ivresse, il symbolise l'époque des vendanges et est entouré de petits satyres, moitié enfants, moitié bœufs.

LE BASSIN DU MIROIR

Louis XIV commanda le bassin du Miroir vers 1702. Construite en face du Jardin du Roi, la sculpture des deux dragons, qui encadrent le bassin, fut confiée à Jean Hardy. Installé sur trois niveaux, le bassin donne sur cinq allées et quatre statues antiquisantes, dont celle d'Apollon.

LE BASSIN DE SATURNE

Parfaitement symétrique au bassin de Flore, le bassin de Saturne, situé dans la partie sud, a été sculpté par François Girardon et symbolise la saison de l'hiver. Saturne trône au centre, entouré de ses petits amours, sur une île parsemée de coquillages.



LE BASSIN D'APOLLON

Dès 1636, sous Louis XIII, existait à cet endroit un bassin, dit alors des Cygnes, que Louis XIV fit orner de l'impressionnant et célèbre ensemble en plomb doré représentant Apollon sur son char. L'œuvre de Tuby, d'après un dessin de Le Brun, s'inspire de la légende d'Apollon, dieu du Soleil et emblème du Roi. Tuby exécuta ce groupe monumental entre 1668 et 1670 à la manufacture des Gobelins, date à laquelle il fut transporté à Versailles puis mis en place et doré l'année suivante.

LE BASSIN DE FLORE

Situé au carrefour de plusieurs bosquets, dont celui de la Reine, le bassin de Flore, déesse romaine des fleurs, des jardins et du printemps, symbolise la première saison de l'année. Sculptée par Tuby, elle est représentée avec une couronne de fleurs, au centre du bassin.

LE BASSIN DE CÉRÈS

Le Bassin de Cérès, carré, a été conçu entre 1672 et 1679 par Thomas Regnaudin, d'après un dessin de Charles Le Brun. Cérès, déesse romaine des moissons, est assise sur un lit de gerbes de blés, accompagné de bleuets et de roses. Symbole de l'été, il complète celui de Bacchus, Flore et Saturne qui incarnent les trois autres saisons.

LE BASSIN DE NEPTUNE

C'est sous la direction de Le Nôtre que fut construit, entre 1679 et 1681, le bassin de Neptune, nommé alors pièce d'eau sous le Dragon, ou pièce des Sapins. Ange-Jacques Gabriel en modifia légèrement le tracé en 1736 et, en 1740, on mit en place le décor sculpté. Trois groupes : Neptune et Amphitrite, Protée ainsi que Le Dieu Océan réalisé par Jean-Baptiste Lemoyne. Le nouveau bassin, inauguré par Louis XV, suscita l'admiration par le nombre, l'ampleur et la variété des jets d'eau jouant sur les sculptures de plomb. Il compte quatre-vingt-dix-neuf jets d'eau qui constituent un extraordinaire ensemble hydraulique.

**LE BASSIN DU DRAGON**

L'Allée d'Eau débouche par une demi-lune sur le bassin du Dragon qui représente un des épisodes de la légende apollinienne : le serpent Python, qui fut tué d'une flèche par le jeune Apollon. Le reptile est entouré de dauphins et d'Amours armés d'arcs et de flèches, montés sur des cygnes. Le jet d'eau principal s'élève à vingt-sept mètres de haut, c'est le plus haut des fontaines des jardins de Versailles. De chaque côté de ce bassin restitué en 1889, des allées donnent accès à deux bosquets, celui de la France Triomphante et à l'ouest, celui des Trois Fontaines.

LE BASSIN DES NYMPHES

Recevant la décharge d'eau de la fontaine de la Pyramide, la cascade, dite le Bain des Nymphes de Diane, est ornée de bas-reliefs dont le plus connu, en plomb autrefois doré et situé sur le mur de soutènement, est une œuvre de Girardon (1668-1670). Les autres sont de Le Gros, de Le Hongre et de Magnier.

LE BASSIN DE LA PYRAMIDE

Exécutée par le sculpteur François Girardon sur un dessin de Le Brun, la Pyramide, au centre de son bassin, demanda trois ans de travail. Elle est composée de quatre vasques de plomb superposées, supportées par des tritons, des dauphins et des écrevisses en plomb.

LES ALLÉES : DES MURS DE VERDURE

AU-DELÀ DES PARTERRES, les jardins sont quadrillés par un réseau d'allées rectilignes tracées sur un plan géométrique. Au XVII^e siècle, elles étaient bordées de palissades et de charmilles ou d'ormilles, haies de charme ou d'ormes taillées de manière à former de véritables murailles vertes. Quelques nichées étaient aménagées dans ces murs de verdure pour abriter des statues

**L'ALLÉE ROYALE**

Appelée aussi « Tapis vert », en raison de la bande de gazon qui se déroule au milieu, l'Allée royale mesure 335 mètres de long sur 40 mètres de large. Son tracé date de Louis XIII, mais Le Nôtre la fit élargir et scander de douze statues et douze vases, placés par paires symétriques. Pour la plupart, ce sont des œuvres envoyées par les élèves de l'Académie de France à Rome au XVII^e siècle. De part et d'autre, des allées permettent d'accéder aux bosquets que le promeneur découvre au fur et à mesure de son cheminement.



L'ALLÉE D'EAU

D'après son frère Charles, célèbre pour ses contes, c'est Claude Perrault, l'architecte, qui dessina cette allée, dite aussi allée des Marmousets, mot familier issu de « marmots », désignant les enfants. La promenade est scandée de vingt-deux groupes en bronze soutenant des vasques de marbre de Languedoc.

L'ALLÉE DE FLORE ET DE CÉRÈS

Symétriques aux bassins de Bacchus et de Saturne, les bassins de Cérès et de Flore symbolisent respectivement l'été et le printemps. Flore, à demi-nue, repose sur un lit de fleurs; elle est également entourée d'Amours qui tressent des guirlandes. Le sculpteur Tuby réalisa ce groupe entre 1672 et 1677. Cérès, la faucille à la main, entourée d'Amours, est couché sur un sol jonché d'épis de blé. C'est l'œuvre du sculpteur Regnaudin.

L'ALLÉE DE BACCHUS ET DE SATURNE

Les allées de Bacchus (l'automne) et Saturne (l'hiver) sont scandées par deux bassins décorés en leur centre de statues en plomb doré, œuvres des frères Marsy pour l'un et de Girardon pour l'autre. Ils symbolisent avec leurs symétriques de la partie nord les quatre saisons. Dans son guide des jardins, Louis XIV en parle en ces termes : « De l'autre côté, l'allée royale, l'Apollon, le canal, les gerbes des bosquets, Flore, Saturne, à droite Cérès, à gauche Bacchus ».

LE GRAND CANAL

LE GRAND CANAL EST LA CRÉATION LA PLUS ORIGINALE D'ANDRÉ LE NÔTRE qui a transformé la perspective est-ouest en une longue trouée lumineuse. Les travaux durèrent onze ans, de 1668 à 1679. Le Grand Canal, long de 1 670 mètres, fut le cadre de nombreuses fêtes nautiques et de nombreuses embarcations y naviguaient. Dès 1669, Louis XIV fit venir des chaloupes et des vaisseaux en réduction. En 1674, la République de Venise envoya au Roi deux gondoles et quatre gondoliers qui logeaient dans une suite de bâtiments à la tête du Canal, appelés depuis Petite Venise. Si l'été voit la flotte du Roi s'y déployer, l'hiver, patins et traîneaux investissent les eaux gelées du Grand Canal.



L'ORANGERIE

EN CONTREBAS DU CHÂTEAU, L'ORANGERIE, PAR SON AMPLEUR, par sa hauteur, par la pureté de ses lignes, est l'un des endroits où Jules Hardouin-Mansart a le mieux affirmé son talent de grand architecte. Orangers du Portugal, d'Espagne ou d'Italie, citronniers, grenadiers - certains ont plus de 200 ans - lauriers roses, palmiers y sont conservés l'hiver et se déploient l'été sur son parterre.



CONSTRUITE ENTRE 1684 ET 1686, en remplacement de la petite orangerie édifiée par Le Vau en 1663, elle se compose d'une galerie centrale voûtée, longue de 150 mètres, prolongée par deux galeries latérales situées sous les escaliers des premières et deuxième Cent Marches. L'ensemble est éclairé par de grandes fenêtres.

LE PARTERRE DE L'ORANGERIE s'étend sur trois hectares, prolongés visuellement par la pièce d'eau des Suisses. Sous Louis XIV, il était orné de quelques sculptures aujourd'hui au musée du Louvre. Composé de quatre pièces de gazon et d'un bassin circulaire, il accueille en été les 1 055 arbres en caisses sortis dès le début du printemps.

LA PIÈCE D'EAU DES SUISSES



CREUSÉ POUR EMBELLIR L'AXE NORD-SUD DES JARDINS, théâtre de fêtes nautiques sous l'Ancien Régime, ce grand bassin remplace une zone marécageuse appelée « étang puant » qui causait de nombreuses maladies parmi les habitants de Versailles.

DE FORME OCTOGONALE À PARTIR DE 1665, il fut agrandi vers 1678 par les Gardes suisses puis à nouveau en 1682 en le dotant de ses extrémités arrondies. Les terres retirées lors des travaux servirent à la création du Potager du Roi.

À SON EXTRÉMITÉ SUD, on installa une statue équestre du Bernin représentant Louis XIV, transformé en Marcus Curtius par François Girardon car le Roi ne se trouvait pas à son avantage. Il pouvait d'ailleurs accéder à son potager par des allées de platanes maintenant bi-centenaires et une « grille royale » qui donne toujours sur la pièce d'eau.

CHIFFRES-CLÉS

LE DOMAINE DE VERSAILLES

Surface totale de 787 hectares dont :

- Grand Parc : 428 hectares
- Domaine de Trianon : 96 hectares
- Jardin et ses bosquets (petit parc) : 77 hectares
- Terrain des Mortemets : 66 hectares
- Domaine de Marly : 53 hectares
- Pièce d'eau des Suisses : 39 hectares
- Grand Canal : 24 hectares
- Place d'Armes : 4 hectares

LES JARDINS

LES STRUCTURES VÉGÉTALES DU JARDIN

- 350 000 arbres dans le domaine
- 40 km de charmilles
- 32 hectares de pelouse
- 43 km d'allées
- 23 km de treillage
- 700 topiaires de 67 formes différentes
- 6000 arbres taillés régulièrement dont 1886 tilleuls autour du Grand Canal
- 300 000 fleurs plantées chaque année par les jardiniers, dont 260 000 produites dans les serres du domaine.
- 1500 arbres en caisse à l'Orangerie, dont 900 orangers.

LES EFFETS DES TEMPÊTES DE 1990 ET 1999

- 1500 arbres abattus en février 1990
- 10 000 arbres décimés en décembre 1999.

LA STATUAIRE EN PLEIN AIR

Éléments sculptés dans le Petit Parc (comprenant vases, vasques, termes, statues, reliefs, mascarons, bustes, candélabres, chapiteaux, groupes), dont :

- 235 vases
- 155 statues, 86 groupes sculptés

LES BASSINS ET FONTAINES

- 55 bassins et fontaines et plus de 600 jeux d'eau
- 35 km de canalisations hydrauliques (90% en fonte et 10% en plomb)

52 jardiniers et **11 fontainiers** pour les jardins de Versailles et de Trianon

PARTIE IV

INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉPAREZ VOTRE VISITE DU JARDIN

ACCÈS

À PIED :

Depuis le bassin de Latone et par les grilles du domaine.

EN VÉHICULE :

Par la grille de la Reine et la porte Saint Antoine. Parkings.

Attention : Accès payant et autorisé :

- de 7h à 19h, jusqu'au 31 octobre (haute saison).
- de 8h à 18h, du 1^{er} novembre au 31 mars (basse saison).

ACCÈS HANDICAPÉS

Accès au parc gratuit pour les véhicules transportant des personnes en situation de handicap.

Élévateurs situés en haut du parterre Nord et à la grille de la Petite Venise.

Places de stationnement réservées.

HORAIRES

JUSQU'AU 31 OCTOBRE (HAUTE SAISON)

- Parc ouvert tous les jours de 7h à 20h30*.
- Jardins ouverts tous les jours de 8h à 20h30*.
- Les bosquets accessibles uniquement les jours de Grandes Eaux : les mardis et week-end de 9h à 18h.

DU 1ER NOVEMBRE AU 31 MARS (BASSE SAISON)

- Parc et Jardins ouverts tous les jours de 8h à 18h*.
- Bosquets fermés.

** Sauf événements exceptionnels et intempéries. Consultez www.chateauversailles.fr avant votre visite.*

VISITE PARC ET JARDINS

Le parc est gratuit tous les jours, toute l'année pour les piétons et les cyclistes.

Les jardins sont gratuits, sauf les jours de Grandes Eaux : les mardis et week-end jusqu'au 28 octobre.

TARIFS GRANDES EAUX MUSICALES

JARDINS MUSICAUX

Tous les mardis du 2 avril au 14 mai 2013 puis du 2 juillet au 29 octobre 2013, de 9h à 18h30.
7,5 € / 6,5 € tarif réduit

GRANDES EAUX MUSICALES

Tous les samedis et dimanches du 30 mars au 27 octobre 2013, dates exceptionnelles les 29 mars, 8 et 9 mai, 15 août, tous les mardis du 21 mai au 25 juin 2013, de 9h à 18h30.
8,5€ / 6,5€ tarif réduit.

ACHAT DES BILLETS :

- sur place, à l'entrée des jardins, aux caisses Grandes eaux de 9h à 18h.
- en ligne sur www.chateauversailles-spectacles.fr

SERVICES SUR PLACE

LOCATION DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Tous les jours. Fermé en janvier.
Les véhicules peuvent accueillir 4 personnes.
6 véhicules sont équipés pour les personnes en fauteuil roulant au départ du parterre sud.
30€/heure
Renseignement et réservation: 01 39 66 97 66

TRANSPORT PAR PETIT TRAIN

Tous les jours, sauf 25 décembre et 1^{er} janvier.
Départ du Château, du Petit Trianon, du Grand Trianon et de la Petite Venise.
Aller-retour : 6,90€; 5,3€ tarif réduit pour les moins de 18 ans;
gratuit pour les enfants de moins de 11 ans.
Trajet simple (retour vers le Château depuis la Petite Venise ou les châteaux de Trianon): 3,70€
Renseignement et horaires: 01 39 54 22 00 ou www.train-versailles.com

LOCATION DE BARQUES SUR LE GRAND CANAL

Tous les jours. Fermé de décembre à février.
30 min : 11€—1h: 15€
Renseignement, horaires et réservation: 01 39 66 97 66

LOCATION DE BICYCLETTES

Tous les jours à partir de 10h.
Fermé en décembre et janvier.
½ journée: 15€—1 journée: 17€
Attention: les vélos sont autorisés uniquement dans le Parc.
Renseignement et réservation: 01 39 66 97 66

PROMENADES À PONEYS POUR LES ENFANTS

Activité proposée jusqu'au 15 novembre et à partir du 15 mars:
- les samedis, dimanches et jours fériés de 11h à 18h.
- pendant les vacances de la Toussaint, tous les jours de 13h30 à 17h30.
30 min : 12€—15 min : 7€

SEGWAYS

Tous les jours.

Promenade accompagnée et commentée jusqu'au domaine de Marie-Antoinette ou autour du Grand Canal (depuis la grille de la Reine).

35€ / 55€

Renseignement et réservation: 06 59 69 74 21

RÉDUCTIONS

Selon les services, des réductions sont accordées aux personnes à mobilité réduite, aux abonnés «1 an à Versailles» et aux détenteurs du passeport.

CONFORT DE VISITE

TRAJET PÉDESTRE

- Du château de Versailles à la tête du Grand Canal (1000 m): 15 mn.
- Du château de Versailles aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette (1500 m): 25 mn.
- Du château de Versailles à l'extrémité ouest du Grand Canal (3 500 m): 60 mn.

Les pique-niques sont autorisés dans le Parc et dans certains espaces réservés dans les Jardins.

Toilettes gratuites et accessibles aux personnes handicapées.

Attention: Les vélos et les chiens ne sont pas autorisés dans les Jardins.

RESTAURANTS

LA PETITE VENISE

Cuisine italienne, salon de thé, terrasse et vente à emporter à proximité du Grand Canal.

Ouvert tous les jours, sauf le 25 décembre et en janvier.

01 39 53 25 69 www.lapetitevenise.com

LA FLOTTILLE

Restaurant, brasserie, salon de thé, terrasse et vente à emporter au bord du Grand Canal.

Ouvert tous les jours.

01 39 51 41 58 www.laflottille.fr

BRASSERIE DE LA GIRANDOLE

Terrasse et vente à emporter, située dans le bosquet de la Girandole.

Ouvert jusqu'à fin octobre, tous les jours, sauf le lundi. Fermé de novembre à mars.

01 39 07 01 87

VENTE À EMPORTER

LA PARMENTIER DE VERSAILLES

Vente de pommes de terre garnies, cuites au four, à emporter.

Tous les jours, sauf le lundi.

LA BUVETTE DU DAUPHIN

Vente à emporter, dans le bosquet du Dauphin.

Jusqu'à fin octobre: ouvert tous les jours, sauf le lundi.

De novembre à mars: ouvert uniquement pendant les vacances scolaires, sauf le lundi.